



Homélie du dimanche 14 Mai 2017

« Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi » Jn 14,1-12

A la fin du mois d'Avril dernier, j'ai participé à une rencontre qui a duré quatre jours avec plusieurs prêtres et avec des croyants d'autres religions. Ils étaient là pour échanger avec nous, pour découvrir, dans l'amitié et la confiance, ce qui fait nos différences et nos ressemblances dans notre recherche de Dieu.

En les écoutant, en dialoguant avec eux, j'ai un peu mieux compris les paroles de Jésus qui nous sont rapportées aujourd'hui dans l'Évangile, quand il nous dit « Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures ».

Cela m'a fait comprendre aussi que nous avons à être pleins de modestie et d'humilité quand on se retrouve, dans la vérité, avec des croyants différents de nous, et dont la profondeur de la Foi nous étonne.

En même temps, ce dialogue prolongé avec eux m'a fait aussi mieux préciser l'originalité de notre foi chrétienne. Je comprends mieux le sens de la parole de Jésus à ses disciples, quand il leur dit : « que votre cœur ne se trouble pas : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi »

Autrement dit, ne vous contentez pas d'être des croyants, mais soyez des croyants chrétiens. Qu'est-ce que cela veut dire pour nous ? Quelle particularité Jésus apporte-t-il à notre croyance ?

C'est que le Dieu que Jésus nous fait connaître, Celui auquel nous croyons, ce n'est pas un Dieu qui est resté loin de nous, là-haut dans les cieux, comme quelqu'un qui nous surveille, qui nous juge, qui nous regarde de haut. En Jésus, il est venu nous rejoindre, ici, dans notre humanité ; il a voulu se faire l'un de nous, faire l'expérience de ce que c'est qu'être un homme... comme on le dit parfois dans certaines prières de la liturgie : « il est venu partager notre nature humaine, pour nous faire partager sa nature divine ».

Il est venu nous rejoindre pour nous entraîner avec lui, nous faire entrer avec lui dans la vie de Dieu. On pourrait même dire dans « le cœur de Dieu », ce Dieu que Jésus appelle son Père et notre Père. Jésus est si proche de Dieu et en même temps si proche de nous, que, grâce à lui, nous pouvons être mis en contact avec ce Dieu, que nous cherchons comme et avec tous les autres croyants...

Grâce à sa vie au milieu des hommes, grâce à sa mort et à sa résurrection, on peut dire que Jésus, le premier d'entre nous, atteint le but vers lequel nous marchons tous !

Celui que nous cherchons dans nos échanges avec les autres croyants, celui que nous cherchons à découvrir par notre réflexion, par notre prière, le voilà qu'il s'offre à nous. Il vient au devant de nous.

C'est pour cela qu'il se présente à nous comme « le chemin »... qui nous conduit vers son Père. Il est le chemin par lequel Dieu a voulu venir jusqu'à nous. C'est normal qu'il soit aussi le chemin par lequel nous pouvons aller jusqu'à Dieu

Nous avons la grâce de le reconnaître : ce serait dommage de passer à côté de ce chemin qui nous conduit au bonheur que nous désirons tous. Et cela, tout en respectant ceux qui ne pensent pas comme nous, et dont nous avons aussi beaucoup à recevoir.

Ce Dieu là, ça vaut la peine d'écouter ses paroles, de chercher à toujours mieux l'aimer... et aussi de profiter des moyens qu'il nous offre pour nous unir à lui. Et parmi ces moyens, parmi ces « chemins », il y a justement l'Eucharistie : qui nous met en communion avec lui. Cette communion que certains d'entre nous reçoivent aujourd'hui pour la première fois. C'est un chemin à prendre et à suivre aujourd'hui et tout au long de notre vie. Pas tout seul !

Mais en nous appuyant les uns sur les autres pour garder la bonne direction : celle qui nous conduit jusqu'au cœur de Dieu